

Pierre Ardouvin, Adel Bentounsi, Brodette,
Malachi Farrell, Pierre Grandclaude, Erwan Keruzoré

RÉ-EXISTENCE

2

*“ La résistance est une ré-existence.
Résister, c'est exister deux fois.”*

Erri De Luca

Toute résistance est une réinvention de soi. Le regain de vie qu'accompagne le souffle de la révolte, l'intensification de la voix qui crie son opposition ou l'affirmation de soi dans le combat : on ne lutte pas sans redoubler d'existence. D'une manière ou d'une autre, on s'engage toujours à ne plus être le sujet que des forces de domination veulent que l'on soit, à se constituer en somme en une identité indisciplinée, autonome, difficile à maîtriser. Les six artistes réunis pour ce second volet de Ré-existence (Pierre Ardouvin, Adel Bentounsi, Brodette, Malachi Farrell, Pierre Grandclaude, Erwan Kéruzoré) en sont les exemples mêmes. Tous ont en commun de mettre en œuvre une résistance politique, qui passe ici par la révision de nos filtres de lecture et le réagencement des imaginaires politiques. L'exposition présente ainsi l'art comme une puissance d'insurrection, une façon de contester

le monde et d'exprimer le potentiel révolutionnaire de ses créateurs. Qu'ils s'approprient les images de la révolte, qu'ils déconstruisent les récits politiques ou qu'ils prennent part à la lutte des classes, ils redonnent sens à l'idée d'un art engagé, dans un monde qui cherche pourtant à en désamorcer la charge critique. Portées par l'urgence de lutter contre l'opinion et de peser face à l'exercice du pouvoir en démocratie, l'exposition donne une visibilité particulière aux soulèvements populaires et aux réponses policières des autorités. Libre et dissident, l'art affirme ici sa capacité à renverser symboliquement les ordres imposés en faisant de la force poétique un puissant levier de l'action politique.

Florian Gaité
Philosophe et critique d'art

Vernissage vendredi 11 mars à 19h
en présence des artistes.

Erwan Keruzoré vit et travaille à Limay. Ouvrier et artiste autodidacte, il est *la cheville ouvrière* de ce projet qui débute en 2019, il était alors invité à exposer son travail plastique aux Réservoirs. Sensible à la pensée politique d'artistes tels que Maximilien Luce, aux engagements politiques libertaires des artistes et intellectuels de la fin du 19^e siècle à nos jours, et plus largement aux expressions dans l'art de la souffrance sociale, c'est sous le titre bannière « RÉ-EXISTENCE », qu'Erwan Keruzoré avait fait le choix de réunir plusieurs exposants inscrits dans les thématiques qui lui sont chères pour manifester un art engagé qui vise à dénoncer les formes plus ou moins insidieuses des violences et aliénations induites par la société. Le sujet n'est pas épuisé et Erwan Keruzoré, profondément attaché à ce projet, a imaginé un second chapitre ; il réunit ainsi aux Réservoirs six artistes et un auteur.

Pierre Ardouvin vit et travaille à Paris. À travers ses œuvres, Pierre Ardouvin construit patiemment une poétique de la banalité : ses installations et dessins prennent tous la société pour motif et se teignent autant d'une nostalgie bon enfant que d'un pessimisme certain. Tout l'art de Pierre Ardouvin est dans la recomposition, le pas de côté, l'humour qui prend l'eau, la marche sur laquelle on vient buter, le plomb dans l'aile. Pierre Ardouvin nous narre, avec un vocabulaire

du cheap, des matériaux de base, des structures standard, des chansons formatées, une paire de « récits autobiographiques collectifs ».

Adel Bentounsi est né en 1982 à Annaba en Algérie. Il vit et travaille entre Annaba et Paris. Du dessin à la peinture, de l'image fixe à l'image en mouvement en passant par la performance, l'installation et le graphisme, Adel Bentounsi multiplie l'exploration des formes sensibles. Ses œuvres explorent la question de l'existence humaine ainsi que l'organisation des sociétés contemporaines. L'artiste considère l'acte artistique comme un acte de résistance, une façon d'être bousculé et de se retenir de tomber, voyant dans l'œuvre d'art un ensemble de débris laissés après un accident. Son œuvre invite à déconstruire les tabous et révéler les contradictions de la société algérienne.

Brodette est une artiste née en 1998 à Angers. Après un Diplôme National des Arts en techniques textiles à l'école d'Art et de Design d'Angers (2016) et un Master en Tapisserie à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (2021), elle vit et travaille actuellement à Bruxelles. L'engagement politique a toujours été au cœur de sa création plastique. Elle a pris part à plusieurs expositions collectives,



Vue d'expo : Erwan Keruzoré *Mauvaise paie, mauvais travail* - Pierre Ardouvin *Les fusils de Ménélik* - photo Erwan Keruzoré - 2022

autour des questions de luttes, d'autorité et de maintien de l'ordre, notamment avec l'exposition « Une classe ne se tient pas sage toute seule » (2020). Son travail est également exposé dans des galeries spécialisées en art textile, comme l'exposition « Narration textile » (2021) à la Galerie Les Drapiers à Liège ou à la Galerie BeCraft à Mons, où elle y a récemment décroché le Prix de la Ministre de l'Enseignement Supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles dans le cadre du Prix Tremplin 2021.

Malachi Farrell vit et travaille à Malakoff. L'artiste est arrivé en France en 1972 lorsque ses parents ont décidé de quitter l'Irlande pour s'installer à Paris. Formé d'abord à l'Ecole régionale des Beaux-Arts de Rouen de 1987 à 1992, c'est à la Rijksakademie à Amsterdam, où il étudie de 1994 à 1995, que Malachi Farrell découvre l'art électronique. Il réalise des installations cybernétiques qui questionnent les formes de violence physique ou psychologique présentes dans nos sociétés. Et s'il défend la liberté d'expression, il nous pose la question de l'absence des limites et des dérives de la médiatisation.

Pierre Grandclaude vit et travaille à Paris. En s'attachant à comprendre comment sont élaborés les récits, quelles parties des événements vécus en sont retenues et quelles dimensions en sont repoussées dans les angles morts de l'Histoire, Pierre Grandclaude produit des images où s'agglomèrent plusieurs points de vue. Cependant ces images ne prétendent pas à l'omniscience ou à la neutralité, c'est justement dans la dissonance qu'elles dégagent une certaine poésie.

Florian Gaité est Docteur en philosophie, ATER en Esthétique et philosophie de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il est chercheur associé à l'Institut ACTE (axe « Esthétique et théories critiques de la culture »). Membre de l'Association Internationale des Critiques d'Art, lauréat du Prix AICA-France 2019, Florian Gaité a travaillé pour la presse écrite (Artpress, The Art Newspaper, paris-art.com...) et la radio (« La Dispute » sur France Culture) dans le champ des arts plastiques, de la performance et de la danse. Il publie en 2021 un recueil de critiques *Tout à danser s'épuise* aux éditions Sombres torrents.



Vue d'expo : Malachi Farrell *Barrière 148* - Pierre Grandclaude *Voilà une classe qui se tient sage !* + *Wearing B* - photo Erwan Keruzoré - 2022

Les Réservoirs

La politique culturelle municipale a pour vocation d'ouvrir l'ensemble des champs culturels au plus grand nombre. Pour répondre à cette ambition, la ville dispose de structures qui agissent pour la création, la diffusion, la rencontre et l'éducation artistique, dans une logique de développement individuel et collectif. Pôle de la vie culturelle limayenne, le centre *les Réservoirs* offre une programmation d'expositions diversifiées mêlant pratiques amateurs et professionnelles. *Les Réservoirs* accompagnent ainsi l'éveil et le développement d'une sensibilité esthétique et artistique pour une meilleure compréhension des arts plastiques pour les initiés et les non-initiés.

Informations pratiques

Les Réservoirs

2r. des réservoirs, 78520 Limay

01 30 98 69 02

01 34 97 27 03

lesreservoirs@ville-limay.fr

Accès:

Autoroute A13 (Paris/Rouen) sortie 11 (Mantes est), direction Limay.

ou

Paris gare Saint-Lazare direction Mantes via Conflans, gare de Limay

ou directs gare de Mantes la Jolie.

Entrée gratuite

le jeudi de 9h à 11h et 14h à 18h,

le vendredi de 14h à 18h,

le samedi et le dimanche de 15h à 18h,

Pass vaccinal obligatoire

Les événements sont programmés dans le respect des directives gouvernementales et des précautions sanitaires nécessaires à l'accueil du public. Plus d'informations sur www.ville-limay.fr